

Des données suffisamment mauvaises pour la Fed ? pas sûr

Modifications de nos coordonnées

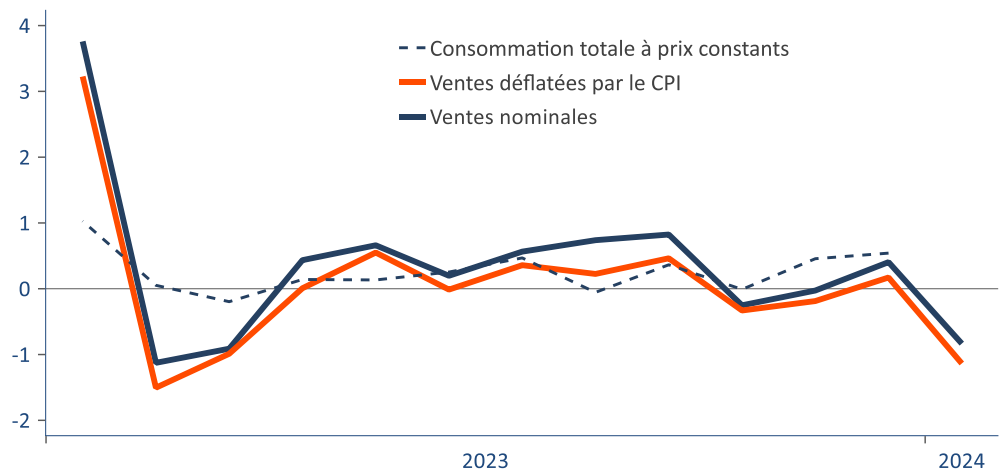
Merci de noter nos deux nouvelles adresses dans vos agendas, celles-ci remplaceront progressivement les existantes

recherche@richesflores.com
contact.vrf@richesflores.com

L'arrogante bonne santé de l'économie américaine, en comparaison des autres pays industrialisés, a fini par refermer la porte à une possible baisse imminente des Fed Funds et, par là même, à la perspective d'une détente monétaire dans les autres pays développés. On pourrait dès lors se réjouir des mauvaises données de cet après-midi. Les ventes de détail à prix courants ont reflué de 0,8 % en janvier après une hausse de 0,4 % en décembre (révisée en baisse), quand la production manufacturière s'est contractée de 0,5 %, après une hausse de 0,1 %.

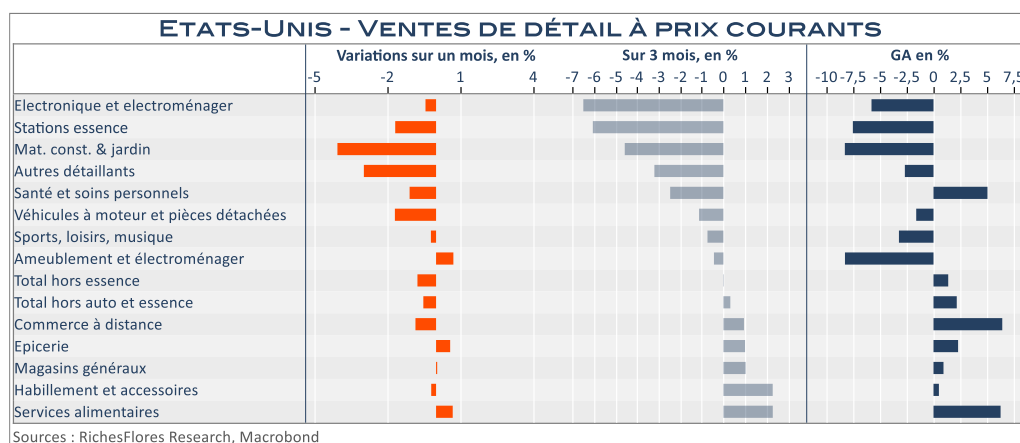
De quoi faire baisser légèrement les taux américains à 2 ans, avant que ces derniers ne regagnent le terrain perdu après la publication des données du NAHB. En effet, il semble que le climat très froid de janvier ait une certaine responsabilité dans ces mauvais résultats, comme le reconnaît explicitement le rapport accompagnant la publication de la production manufacturière. Les premiers climats des affaires de février, eux, regagnent du terrain.

VENTES DE DÉTAIL ET CONSOMMATION MENSUELLE AUX ETATS-UNIS, M/M-1 EN %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

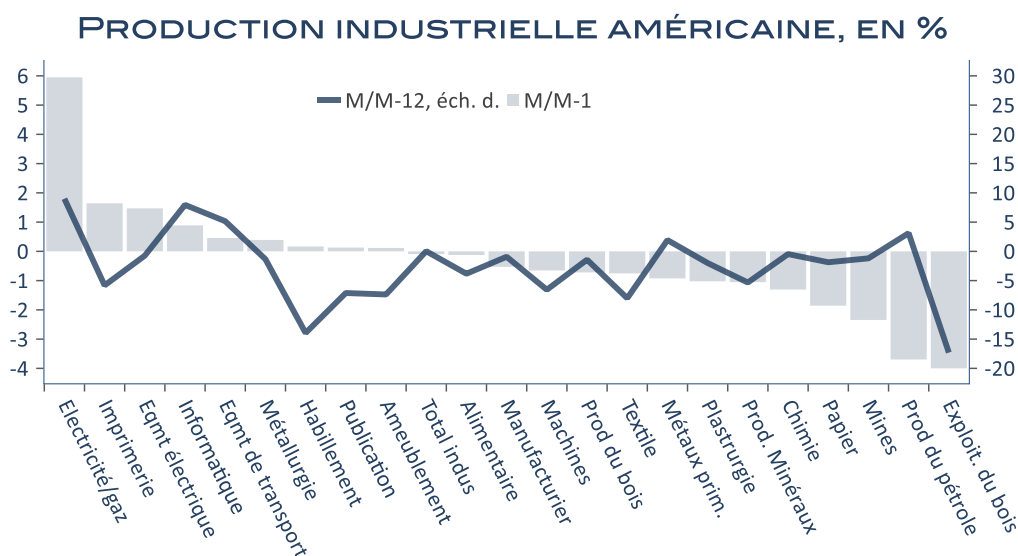
Les ventes de détail à prix courants se sont repliées dans la quasi-totalité des secteurs. Quand bien même les prix des biens ont eu tendance à baisser, ces derniers ne suffisent pas pour expliquer de telles replis, sauf peut-être dans les stations services. Janvier a, donc, sans doute, été un mois de baisses pour les dépenses réelles des ménages parmi les biens et services sous revue. Elles pourraient, néanmoins, avoir été temporaires.



Côté industriel, l'influence des événements climatiques se ressent explicitement :

- Dans la production de « utilities », en hausse de 6 %, en raison d'une demande portée par les faibles températures, ce qui a permis à la production industrielle de ressortir en baisse de seulement 0,1 %, contre 0,5 % pour sa composante manufacturière
- Dans l'exploitation du bois, la production de chimie, de plastique, de charbon, de pétrole et de caoutchouc, victimes, elles, du mauvais temps.

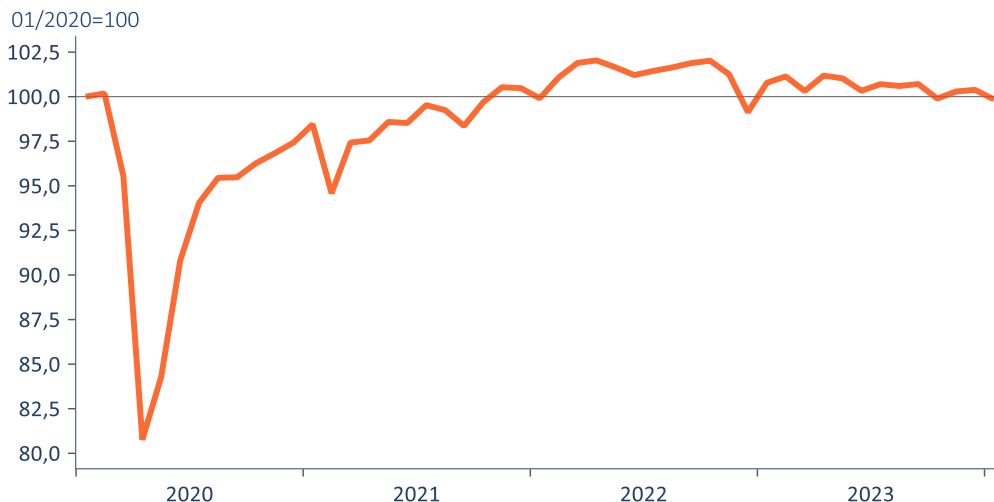
En revanche les secteurs moins exposés, s'en sortent pas si mal : +0,8 % pour l'informatique, +0,5 % pour le matériel de transport, +0,4 % pour la métallurgie. Seules les machines déçoivent, à -0,7 %.



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Que l'on ne s'y trompe pas : la production américaine reste inerte, proche de ses niveaux d'il y a cinq ans, voire légèrement inférieure. Néanmoins, ce n'est ni un phénomène nouveau, ni un phénomène forcément récessif, tant la croissance de la valeur ajoutée industrielle, elle, a été forte jusqu'à maintenant.

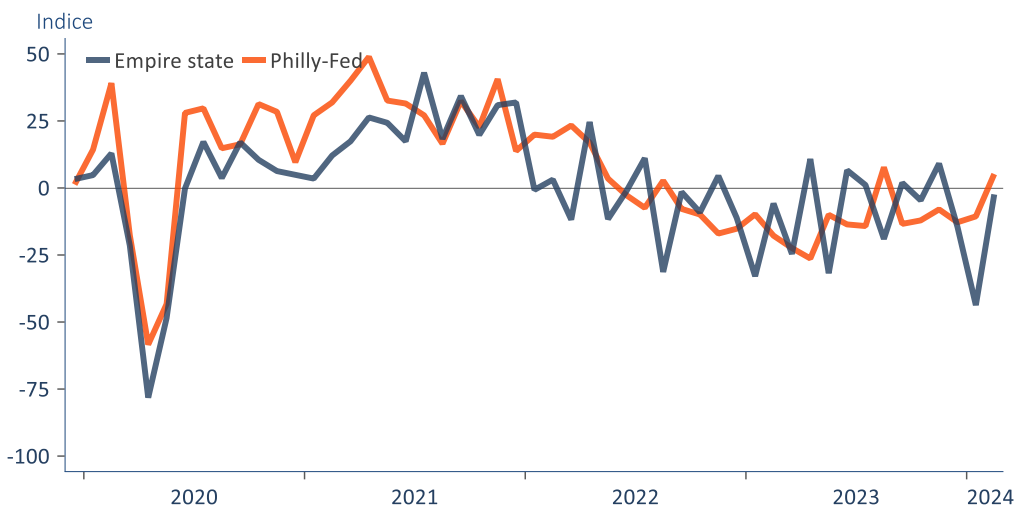
PRODUCTION MANUFACTURIÈRE AMÉRICAINE



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Les résultats des enquêtes de février font, également, pencher la balance en faveur de l'hypothèse d'une dégradation temporaire en janvier. Les indicateurs de climats des affaires se sont, par exemple, repris, assez fortement dans le cas de l'« Empire State » (dont la baisse de janvier avait probablement un caractère saisonnier), plus légèrement dans le cas du « Philly-Fed », quoiqu'à son plus haut niveau depuis août dernier. Rien de particulièrement récessif, là non plus, d'autant que les indices de perspectives se sont, aussi, améliorés.

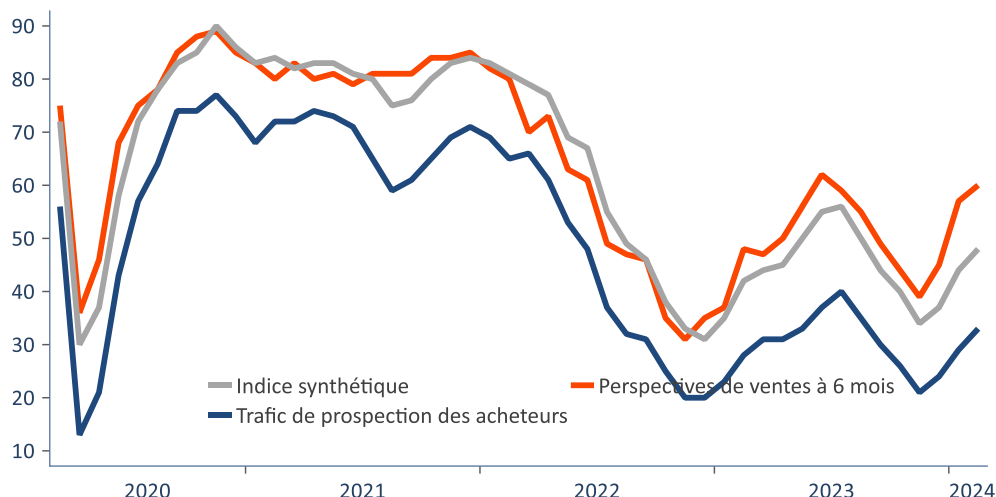
INDICATEURS ISM RÉGIONAUX



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Bonnes nouvelles, également, dans l'immobilier, avec la hausse du NAHB : l'indice synthétique, en hausse de quatre points, a atteint, à 48, son plus haut niveau depuis août dernier.

ENQUÊTE NAHB DES CONSTRUCTEURS AMÉRICAINS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Difficile, au total, que la Fed trouve dans ces éléments de quoi précipiter un chagement de sa politique monétaire.

Thomas Bauer/Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com